

CHU DE CONSTANTINE

L'Audit accablant de l'AREES

Conséquemment à la sortie du ministre de la Santé et de la Réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf à la maternité du CHU de Constantine, notamment la gestion catastrophique des équipements médicaux, longuement évoquée par le ministre qui avait déclaré : «Nous avons constaté qu'une grande quantité d'équipements médicaux, chèrement acquis, n'est toujours pas sortie des cartons depuis des années, lésant significativement les malades».

En effet, hier, nous avons appris du docteur Hanane Zekri, représentante de l'Agence nationale de gestion des réalisations et d'équipements des établissements de santé (AREES) qu'elle est en mission d'audit, depuis deux semaines, le but, étant de revoir en détail la situation des équipements médicaux acquis pour le compte du CHU, notamment les registres d'inventaire, leur destination ou encore leur état de fonctionnement. A ce propos, cette dernière révélera au *Soir d'Algérie* :

«Nous avons au préalable entrepris ce travail dans les différentes structures sanitaires des communes de la wilaya de Constantine et nous avons été sur-

pris par l'ampleur des défaillances constatées quant à la gestion de ce matériel. Le constat est horrifiant et révèle une situation des plus chaotiques, d'où un impact financier atterrifiant, particulièrement pour le volet maintenance qui est quasi absent». Concernant le CHU, la situation semble être encore plus grave, puisqu'il est question de matériel lourd, très sophistiqué mais qui est géré trop à la légère, le volet maintenance est davantage négligé lors de l'acquisition de ce type de matériel pour constater une utilisation des plus hasardeuses avec des pannes récurrentes, injustifiées et souvent dues à de simples composants, mais qui les mettent hors de service et pour des

périodes, parfois très longues». Plus grave encore, la représentante de l'AREES ajoute : «Ce que nous avons constaté lors de l'acquisition de ce type d'équipement, ce sont les mesures d'accompagnement liées à ces achats qui ne tiennent pas compte de l'obligation d'assurer une formation pour le personnel du CHU chargé, du suivi et de la maintenance des équipements».

A titre d'exemple, l'acquisition des accélérateurs pour le compte de la radiothérapie du centre anticancéreux de Constantine, bien qu'elle soit très récente, ne renferme nullement cette obligation de formation d'agents spécialisés, «un non-sens», avoue le docteur Zekri qui s'offusque de la manière dont sont gérées ces acquisitions, «ce type d'achat obéit à des règles strictes, il est inconcevable que l'on puisse acheter des équipements médicaux sans tenir compte de leur maintenance, c'est une pure perte, où l'on ne se préoccupe que de leur mise en service, et puis plus rien». Par ailleurs, la tenue des registres

reste une autre défaillance qui laisse apparaître plusieurs anomalies, car , au niveau du magasin du CHU, la représentante s'étonne que les registres englobent aussi bien le mobilier de bureau que les équipements médicaux, une situation qui peut prêter à confusion lors des inspections de routine.

La tâche semble ardue pour la représentante de l'AREES qui avoue avoir du pain sur la planche quant à cet audit qui promet des conclusions fracassantes, puisque le passif est très lourd.

Toutefois et pour pallier à toutes ces défaillances, il a été décidé que dorénavant, c'est le ministère de tutelle qui va chapeauter ces achats, «des achats groupés, avec le même fournisseur pour les besoins nationaux et qui concernent en particulier les IRM avec l'obligation pour le fournisseur d'assurer une formation d'au moins quatre mois pour le personnel des différents CHU dans le domaine de la maintenance».

N. Benouar

Arrêt de travail à la maternité de Sidi Mabrouk

Moins de quarante-huit heures après la déclaration du ministre de la Santé de fermer la maternité du CHU, les problèmes font jour, tant le volume des naissances reste important et c'est la maternité de Sidi Mabrouk qui en fait les frais. En effet, dans la nuit de lundi à mardi, le personnel de cette maternité a observé un arrêt de travail consistant à ne plus accepter de parturientes en raison d'une surcharge exceptionnelle, due justement à la fermeture de celle du CHU.

C'est vers les coups de 23h00 qu'un arrêt de travail, qui a duré jusqu'à deux heures du matin, a été observé créant ainsi un sentiment de grande détresse chez les parturientes et leurs familles qui ne savaient comment s'y prendre, suscitant un ballet de voitures qui se dirigeait, tantôt vers l'hôpital de la cité El Bir, tantôt vers celui d'El Khroub. Selon les praticiens : «Il n'est plus possible de mener à bien nos missions devant un tel afflux où, ni les moyens matériels,

ni la ressource humaine ne peuvent venir à bout d'un tel volume d'activités». En effet, on s'attendait à une telle réaction des structures sanitaires qui devraient pallier la fermeture de la maternité du CHU en supportant une surcharge intenable.

Sachant qu'à l'issue de la décision du ministre de la Santé et de la Réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf, de la fermeture de la maternité du CHU de Constantine, lors de sa récente visite, une réunion s'est tenue, avant-hier au siège du cabinet du wali, Hocine Ouaddah, en présence du directeur de l'hôpital Mohamed-Boudiaf d'El Khroub pour mettre sur pied une organisation d'urgence et aussi efficace que possible pour le transfert des futures parturientes, prévues de la maternité du CHU vers l'hôpital d'El Khroub.

En effet, la tâche, telle qu'annoncée par le ministre, n'est pas une mince affaire au regard du volume des naissances et surtout du rôle très important de la maternité du CHU qui connaît un

afflux des communes et autres wilayas limitrophes de Constantine. Des paramètres dont il faut tenir compte pour assurer un accueil digne des malades. Ainsi, le directeur général du CHU de Constantine, Kamel Benyesaâd déclare : «Nous avons convenu avec le directeur de l'hôpital d'El Khroub d'un travail collégial pour que ce dernier puisse accueillir dans les meilleures conditions possibles les parturientes dans son établissement et qu'à ce titre, le CHU va mettre à sa disposition tous les moyens, tant humains que matériels de façon progressive, des ambulances médicalisées au nombre de 20, des équipements médicaux et bien sûr le personnel soignant». Pour rappel, lors de la fermeture de la maternité de Sidi Mabrouk pour travaux, le transfert des parturientes à l'hôpital d'El Khroub a été un fiasco. Un épisode délibérément occulté et qui n'a pu être mis à nu que suite à l'incendie de cette même maternité.

N. B.

BÉJAÏA/CRIME CRAPULEUX À AÏT SMAÏL

Un homme égorge son épouse de 25 ans

Le paisible village de Tagrarth, relevant de la municipalité d'Aït Smaïl, situé à une cinquantaine de kilomètres à l'est du chef-lieu de la wilaya de Béjaïa a été ébranlé, lundi dernier dans la nuit , par un horrible crime crapuleux qui a mis toute la population dans la consternation. Une jeune femme, âgée de 25 ans, mère de deux enfants a été retrouvée égorgée à l'aide d'un couteau à l'intérieur de son domicile, gisant dans une mare de sang.

Selon les premiers éléments de l'enquête diligentée par la gendarmerie, l'auteur de l'effroyable crime, actuellement en fuite, serait l'époux même de la victime, un repris de justi-

ce connu des services de sécurité, qui s'est remarié avec une deuxième femme. Les villageois, a-t-on appris, soupçonnent également le mari d'être l'auteur du crime odieux.

Le corps de la victime a été admis au service de médecine légale de l'hôpital de Kherrata pour autopsie. L'enquête des éléments de la gendarmerie se poursuit pour faire toute la lumière sur cet horrible assassinat. Il convient de signaler que c'est le deuxième crime du genre observé à Béjaïa. Un individu a égorgé sa femme et ses deux enfants en bas âge il y a moins de deux mois.

A. K.

Onze accidents font 2 morts et 12 blessés en 24h

Les routes continuent de faire des victimes à Béjaïa. Pas moins de 11 accidents ont été signalés en 24 heures à travers les différents axes routiers de la wilaya. Des accidents qui ont fait deux morts et 12 blessés plus ou moins graves. L'accident le plus meurtrier a été enregistré sur la RN 26 à 4h30 de la matinée d'hier, à hauteur du village Laâzib ,dans la daïra d'Akbou, où deux jeunes hommes âgés de 34 et 37 ans, originaires de Sidi-Aïch ont trouvé la mort suite à un dérapage de leur véhicule, rapporte la Protection civile de Béjaïa.

A. K.

WILAYA DE NAÂMA

Deux cambrioleurs arrêtés à Mécheria...

Les éléments de la police judiciaire, relevant de la Sûreté de daïra de Mécheria, ont mis hors d'état de nuire une bande de cambrioleurs qui ont été pris en flagrant délit, en train d'embarquer un matériel d'une boulangerie à bord d'un camion. En effet, agissant sur un appel téléphonique reçu à travers le n° Vert 1548, les policiers qui se sont aussitôt rendus sur les lieux, ont donné l'assaut et ont procédé à l'arrestation de deux voleurs qui tentaient de prendre la fuite. Les mis en cause qui répondent aux initiales de K. M., 26 ans et K. A. 35 ans, ont été présentés devant le procureur près le tribunal de Mécheria, qui les a placés sous mandat de dépôt, pour vol par effraction et association de malfaiteurs.

... Et un dealer à Aïn-Sefra

Par ailleurs, les éléments de la police judiciaire, relevant de la sûreté de daïra de Aïn-Sefra, ont arrêté un narco-trafiquant opérant dans les milieux juvéniles, en possession d'une importante quantité de kif traité dissimulée en plaquette dans une bourse en plastique qu'il tentait de balancer à la vue des policiers. Mais ces derniers, prudents, l'ont vite maîtrisé. Il a été également découvert en sa possession des boîtiers «vides» de psychotropes de marque Rivotril, une importante somme d'argent, ainsi qu'une arme blanche. Le dealer qui répond aux initiales de K.S., âgé d'une vingtaine d'années, a été écroué par le procureur près le tribunal de Aïn-Sefra.

B. Henine

MOSTAGANEM : BRAQUAGE À LA POSTE DE SIDI ALI

Le voleur était le receveur de la poste

Après une courte enquête menée avec célérité par la police judiciaire, le receveur et six de ses complices mêlés dans cette affaire viennent d'être interpellés dans le cadre du vol de 4,6 milliards de centimes qui s'est produit le samedi dernier à la poste de Sidi Ali.

Dans le but de brouiller les pistes, le receveur est allé jusqu'à se faire blesser par des coups de couteau et autres violences portés sur son corps par ses complices. Cette astuce n'a pas réussi à leurrer les fins limiers de la police qui l'ont arrêté après avoir été autorisé par les médecins à sortir de l'hôpital. Il avait fini par avouer qu'il était l'auteur de ce faux vol avec la réalisation d'un scénario machiavélique dans le but d'induire en erreur les services de sécurité et de les orienter vers pas moins de six complices dans cette affaire et qui ont été tous arrêtés avec en sus l'épouse du receveur. L'argent volé a été récupéré. A l'heure où nous écrivons ces lignes, le receveur, son épouse et les six autres malfaiteurs sont toujours en garde à vue dans les locaux de la Sûreté de daïra de Sidi Ali.

A. B.

CHLEF

Tentative d'enlèvement d'une fillette

Sur le bord de la route située à Bouzghaïa, non loin de Ténès, la petite Chaïma M. âgée de 12 ans, en vacances scolaires, attend un bus pour se rendre chez son oncle habitant Hemis, un village de la daïra de Ouled Farès, où se trouve le campus de l'université de Chlef, à 20 km au nord du chef-lieu de la wilaya. Au lieu du transport, c'est un véhicule qui s'arrête. Chaïma, naïve, accablée par la chaleur suffocante de cette fin de mois de juillet et voyant un chauffeur âgé qui inspire confiance, décide d'accepter de se faire accompagner. Chemin faisant, le conducteur au demeurant fort sympathique, demande des renseignements sur sa famille et a hasard heureux, il se trouverait qu'il a travaillé avec son père. Ce mensonge éveille des doutes chez la fillette surtout lorsqu'il lui pose des questions sur sa vie intime. Arrivée au niveau du village de Hemis et sentant que l'homme avait des intentions malhonnêtes et sentant la voiture ralentir, elle prend le risque d'ouvrir la portière et de sauter. Ce qui lui occasionne beaucoup de blessures. un attroupe-ment se forme. Le chauffeur fait mine de raisonner la petite. Il affirme être un parent à Chaïma qui a un problème. Il est vite confondu par des habitants du village de Hemis qui la connaissent. Ces derniers comprennent les mauvaises intentions de l'homme auquel ils portent des coups. Les éléments de la gendarmerie ne sont pas loin, arrêtent le suspect et le sauvent d'un lynchage certain.

Medjdoub Ali

KHENCHELA

11 élus demandent le départ du P/APC de Remila

Rien ne va plus au sein de l'Assemblée populaire de Remila dépendant de la daïra de Kaïs, 22 km au nord du chef-lieu de la wilaya, puisqu'un blocage a été déclaré au sein de ladite Assemblée décidé par 11 élus de toutes tendances politiques parmi les 13 qui forment le Conseil de la commune de Remila. Ces signataires d'un communiqué adressé au wali de Khenchela et à toutes les autorités compétentes demandent le départ du maire dépendant du parti de Abderezak Mokri, l'accusant d'être derrière tous les problèmes que vit la population, de mauvaise gestion, de fuite en avant sans prendre au sérieux les propositions des élus.

Cet état de fait a engendré un retard énorme dans la prise en charge des problèmes quotidiens des citoyens et la réalisation des projets de cette commune qui accuse un retard énorme dans le développement.

Benzaïm A.